



Arboriculture

PACA

n°16
1 Juillet 2026



Référent filière & rédacteurs

Dorian BORGNE

Station d'Expérimentation La Pugère
d.borgne@lapugere.com

Aliénor ROYER

CTIFL – La Tapy
alienor.royer@ctifl.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN

Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier

13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) & Alpin (04 et 05)

Climatologie :

Climatologie de la quinzaine écoulée

Biodiversité

Pommier / Poirier :

Tavelure : vigilance sur Williams

Oïdium : pas d'évolution

Maladie de la suie et des crottes de mouche : à surveiller

Black rot : à surveiller

Feu bactérien : situation stable

Carpocapse : période à risque G1 secteur Alpin et G2 en Basse Durance

Tordeuse orientale : à surveiller

Puceron cendré : fin du risque

Puceron lanigère : présence sur pousses

Acarien rouge : à surveiller, remontée des populations

Tigre du poirier

Pou de San José, cochenille *Pseudococcus*

Cératite : Première observation

Zeuzère : vol en cours

Mineuse cerclée

Poirier :

Cèphe du poirier

Agrile – bupreste du poirier : situation stable

Psylle du poirier : risque en cours

Rouille grillagée

Cerisier :

Stades phénologiques : fin de la récolte

Drosophila suzukii : pression en diminution

Monilia fruits : conditions météo défavorables

Puceron noir : observations sur parcelles sensibles

Maladies du feuillage : observations sur parcelles sensibles

Ravageurs du feuillage

Toutes espèces :

Cicadelle blanche ou verte

Punaises : piégeage de larves en Basse Durance

Campagnol / Lapin

REGLEMENTAIRE

Liste Produits de Biocontrôle

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA



Toutes espèces fruitières



Réseau
DEPHY

Stratégies phytos : où en sommes-nous après 15 ans de défis ?

Innovations, difficultés et réussites au verger



INSCRIPTION

Jeudi 3 décembre
Colloque national
DEPHY Arboriculture
à l'INRAE Avignon

Mercredi 2 décembre
Visites techniques

2/12

Visite technique

Pomme et poire
Station La Pugère
+
producteurs
DEPHY

2/12

Visite technique

Pêche et abricot

Centre CTIFL
Balandran
+
producteurs
DEPHY

2/12

Visite technique

Cerise

Antenne CTIFL
La Tapy
+
vergers

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos





Températures (plus d'infos sur : <https://www.facebook.com/criiamsud/>)

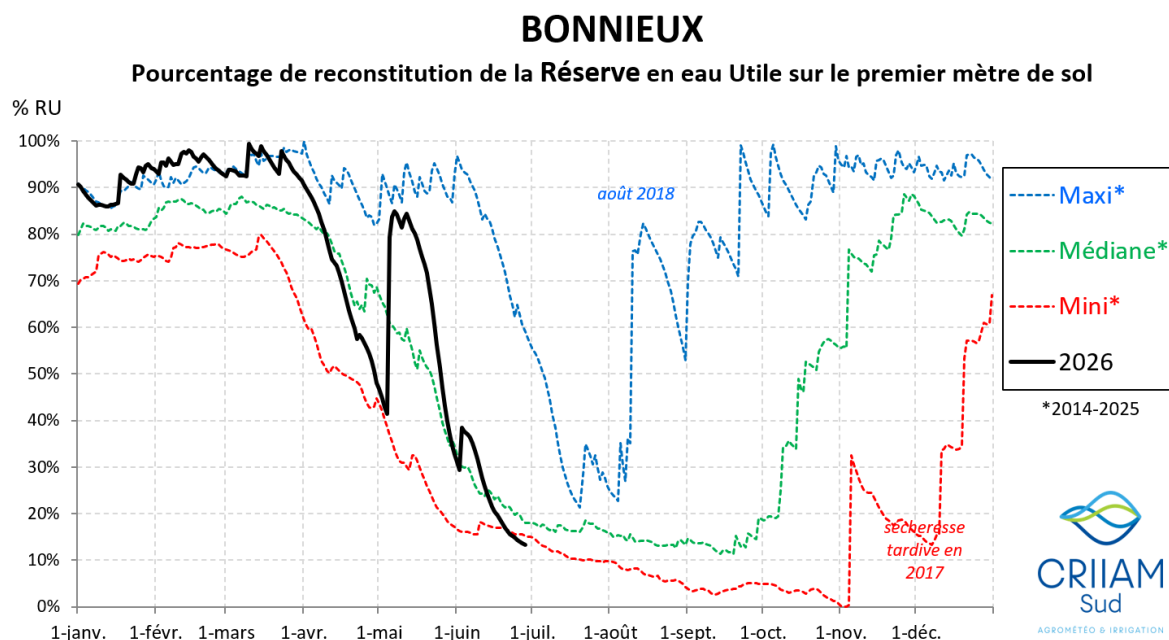
La 2ème décade de juin a été conforme aux normales pour les minimales mais excédentaire de 5°C pour les maximales. A ce jour, la 3ème décade est le nouveau record de chaleur pour la moyenne des maximales sur une 3ème décade de juin. On enregistre également un nouveau record de précocité pour l'atteinte du seuil 39°C le 22/06 (sur plus de 60 ans d'historique, il n'avait jamais été atteint avant le 27/06).

Bilan pluviométrique

Au cours de la quinzaine écoulée, plusieurs orages sont enregistrés dans les Alpes parfois accompagnés de grêle... Le total pluviométrique mensuel reste compris à ce jour entre 10 et 50 % de la normale en plaine et atteint 40 à 50 % sur les Alpes.

Reconstitution des réserves en eau du sol

Aucune pluie significative n'a été enregistrée en plaine et en coteaux au cours de la quinzaine écoulée. La sécheresse, associée aux chaleurs caniculaires, exerce une pression importante sur les réserves hydriques des sols, qui s'épuisent désormais dans les situations les plus séchantes. Cette situation conduit à des besoins d'irrigation élevés afin de répondre aux besoins en eau des cultures. En l'absence de précipitations notables annoncées dans les prochains jours, la sécheresse devrait encore s'accroître...



Cliquer sur l'image pour lire la note complète





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tavelure du pommier (*Venturia inaequalis*)

Tavelure du poirier (*Venturia Pirina*)

Observations

Pommier : Propre dans l'ensemble. Aucun changement durant la quinzaine écoulée.

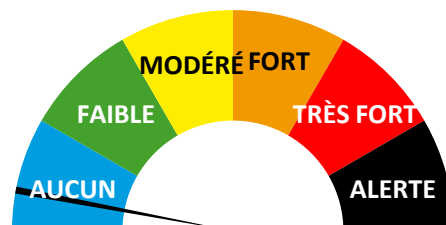
Poirier : Dans l'ensemble plus propre que les deux dernières années. Quelques parcelles de Williams reste fortement touchées

Analyse de risque

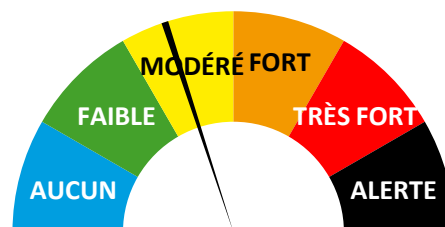
En tout secteur, les contaminations primaires sont finies. Cela implique la fin du risque **SAUF** sur vergers présentant des taches de tavelure.

Un bilan tavelure à la parcelle sur pousses et sur fruits est impératif à cette époque pour décider de la stratégie jusqu'à la récolte.

En verger avec présence de tâches, le risque de contamination secondaire est réel en cas de pluie ou d'irrigation par aspersion sur frondaison qui induisent une humectation du feuillage de plus de 8 heures. Sur poirier, une humectation sans pluie peut induire des contaminations secondaires.



Risque tavelure sur vergers sans tâche



Risque tavelure sur vergers avec tâches en cas d'humectation prolongée

Méthodes alternatives

B Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : soufre, bicarbonate de potassium, phosphonate de potassium). Consulter également : [fiche EcophytoPIC réseau DEPHY](#).

R Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de fongicides tavelure ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements appliqués. **Plus d'infos en cliquant [ici](#).**



Source : La Pugère

Tâches de tavelure du **pommier** sur fruits



Source : La Pugère



Source : La Pugère

Tâches de tavelure du **pommier** sur feuilles

Tâches de tavelure du **poirier** sur fruits et feuilles



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Oïdium du pommier et du poirier (*Podosphaera leucotricha*)

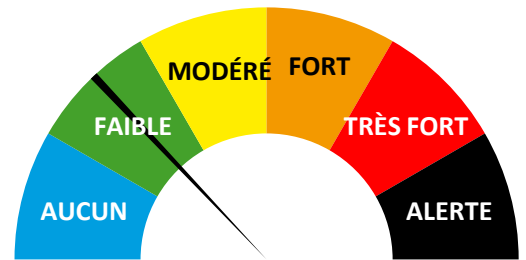
Observations

La fermeture des pousses est en cours.

Analyse de risque

Avec la fermeture des pousses (arrêt de croissance) et l'augmentation des températures, le risque de repiquage diminue.

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Sur pommier, seules les jeunes feuilles sont sensibles, elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.



Méthode alternative

Les **mesures prophylactiques** sont à privilégier : supprimer les rameaux oïdiés qui constituent l'inoculum de départ.

B Des **produits de biocontrôle** peuvent être utilisés dans les stratégies de lutte (ex : soufre).

Éléments de biologie – Oïdium

Le champignon responsable de l'oïdium se conserve pendant l'hiver principalement sous forme de mycélium dans les bourgeons contaminés lors de la saison précédente.

Dès l'ouverture des bourgeons (stade C-C3), le mycélium reprend son activité. Les bourgeons infectés donnent naissance à des pousses ou inflorescences malades (contaminations primaires). Ces organes oïdiés primaires, recouverts d'un feutrage mycélien blanc-gris porteur de conidies, seront à l'origine des contaminations secondaires.



Source : La Pugère

Drapeau d'oïdium du pommier sur jeune pousse



Source : La Pugère



Contaminations secondaires sur feuilles de pommier



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Maladie de la suie et des crottes de mouche

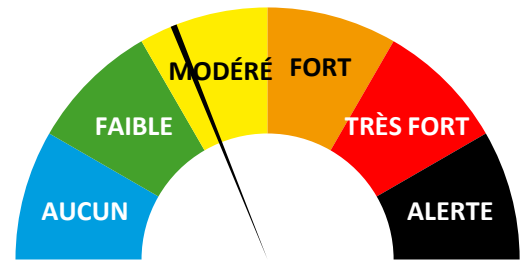
Observations

A ce jour, aucun symptôme n'a été observé dans les parcelles suivies.

Analyse de risque

Période à risque en cours.

Les vergers en bord de cours d'eau ou soumis à des entrées maritimes sont en situation à risque car peuvent présenter des humectations du feuillages prolongées et fréquentes (rosées), favorables au développement de ces maladies.



Risque en verger sensible et en cas d'humectation prolongée

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : limiter l'humidité dans le verger par une tonte rase de l'enherbement et l'aération des arbres.

A partir des 175h d'humectation (atteint dans tous les secteurs), une couverture fongique des épisodes à risque sur les parcelles sensibles permet de limiter le développement de cette maladie.

B

Parmi les **solutions de biocontrôle**, les produits à base de bicarbonate de potassium présentent une bonne efficacité.



Source : CETA de Cavaillon



Symptômes de la maladie de la suie sur fruits



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Black rot

Observations

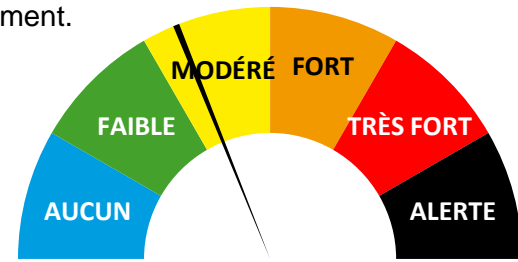
En secteur Basse Durance, aucun symptôme observés en verger pour le moment. Surveiller l'apparition de taches nécrosées sur feuilles et de taches noires sur fruits (en particulier à l'approche de la récolte).

Analyse de risque

En vergers à risque, les orages peuvent provoquer des projections. Surveiller les fruits situés au bas des arbres.

Variétés sensibles : Chantecler, Fuji, Braeburn.

Plus d'informations [ici](#).



Source : CAPL

Black rot sur feuilles



Source : CAPL

Black rot sur fruits



Source : CAPL



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations

Pour la majorité les symptômes observés sont secs. Cependant quelques gouttelettes sur fruits sont observées sur vergers touchés cette année.

Sur poirier, ne pas confondre avec des symptômes de [cèphe](#).

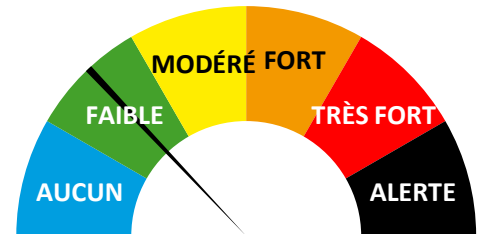
Surveiller les jeunes vergers en particulier.

Analyse de risque

Période à risque en cas d'orages annoncés.

La présence de floraisons secondaires représente une porte d'entrée privilégiée de la bactérie, notamment **en cas de pluie et surtout d'orage**.

En présence d'organes réceptifs sur le végétal et d'inoculum dans l'environnement, le risque de contamination est possible selon les **conditions climatiques** (selon Paulin, INRA Angers) :



Présence de fleurs	<ul style="list-style-type: none"> Température maximale > 24°C Température maximale > 21°C & minimale > 12°C Température maximale > 18°C & minimale > 15°C et pluie > 2,5mm
Pousse en croissance Absence de fleurs	Pluie > 2,5mm

Variétés les plus sensibles au Feu bactérien

Poirier Alexandrine, Beurré Bosc, Conférence, Général Leclerc, Passe Crassane, Martin Sec, Red satin

Pommier Akane, Cripps Pink et Rosy Glow, Reinette Grise, Reine des Reinettes, Tentation

Méthode alternative

B Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : laminarine, *Bacillus amyloliquefaciens / subtilis*).

Mesures prophylactiques :

Il faut veiller à supprimer les organes atteints. Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe.

Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire des plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer. L'élimination des chancres lors de la taille hivernale permet un assainissement partiel des vergers infectés.

Plus d'informations et photos [en cliquant ici](#).



Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

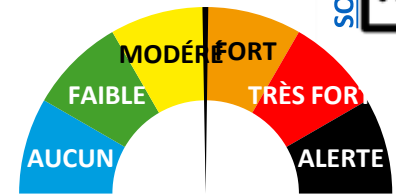
Observations

En **secteur Basse Durance**, reprise du risque avec de nouvelles piqures actives observées sur parcelle à historique fort. Eclussions de 2^{ème} génération en cours.

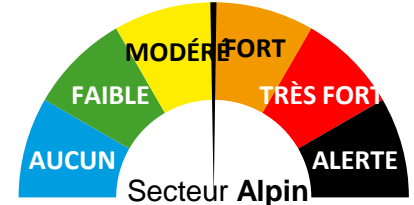
Dans les **Alpes**, du côté de Manosque le vol de la G2 est en cours. Pour le secteur Ventavon et La Motte on approche de la fin de la G1.

Analyse de risque

D'après le **modèle carpocapse DGAL-Onpv/Inoki®** :



Secteur Basse Durance



Secteur Alpin

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 29 juin 2026			Dates prévisionnelles		
		Vol adultes G2	Pontes G2	Eclussions G2	Vol adultes 50%	1% éclosion G2	10% éclosion G2
Mallemort (13)	19 avril	31%	8%	0%	4 juillet*	1 juillet*	5 juillet *
Manosque	25 avril	11%	1%	0%	10 juillet*	5 juillet*	9 juillet*

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 29 juin 2026			Dates prévisionnelles		
		Vol adultes G2	Pontes G2	Eclussions G2	Pontes (Œufs) 80(%)	50% éclosion G2	70% éclosion G2
Avignon (84)	10 avril	65%	48%	19%	7 juillet*	5 juillet*	13 juillet*

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 29 juin 2026			Dates prévisionnelles	
		Vol adultes G1	Pontes G1	Eclussions G1	90% éclosion G1	Début vol G2
Ventavon	30 avril	95%	84%	72%	10 juillet*	11 juillet*
La Motte du Caire	19 mai	92%	69%	55%	21 juillet*	17 juillet*

(*) à confirmer lors du prochain bulletin

Méthode alternative



Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place. Pour plus d'information sur la confusion sexuelle, vous pouvez consulter la fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#).



Le **réseau R4P** (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) met en évidence des phénomènes de résistance à certains produits. Une [fiche Carpocapse](#) a été produite, présentant les résistances développées par ce bio-agresseur.



Source : La Pugère



Papillon adulte de carpocapse sur plaque englué piège Delta.
Longueur : 15 à 22 mm
Source : La Pugère

Dégâts de larves de carpocapse sur fruits



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

Observations

Les vergers sont dans l'ensemble propre. Les générations se chevauchent.

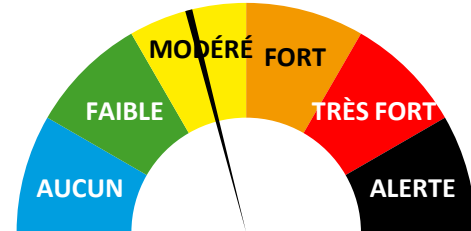
Sur fruits, les larves ne doivent pas être confondues avec celles du carpocapse. Une observation sous loupe binoculaire permet d'identifier la larve de tordeuse orientale (lorsqu'elle est suffisamment grosse) : elle présente un peigne anal, absent sur larve de carpocapse.

Variétés sensibles : à pédoncule court comme Chanteclerc, Elstar, Reinette.

Analyse de risque

Période à risque en cours. Les éclosions des générations (G2 et G3) se chevauchent.

Les larves de 2^{de} génération et des suivantes peuvent occasionner des dégâts sur fruits.



Risque Tordeuse Orientale du Pêcher en secteur Basse Durance

Méthode alternative

La pose de **filets Alt'carpo mono-rang** est une technique alternative utilisable contre la tordeuse orientale (cf Carpocapse).

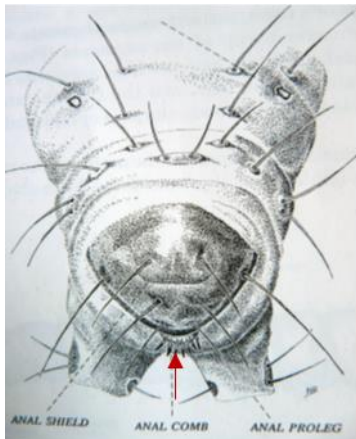
B Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle *Grapholita molesta*** permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée avant ou en même temps que celle du carpocapse, début à mi-avril en secteur Basse Durance. Des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires. Voir fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#).

Dégâts sur pommes de tordeuse orientale (à gauche) et de carpocapse (à droite) – Source : La Pugère

Tordeuse orientale



Carpocapse



Tordeuse orientale : présence



Carpocapse : absence

Détail du peigne anal présent sur *Grapholita molesta* et absent sur *Cydia pomonella*



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

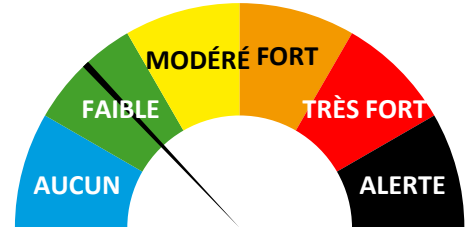
Puceron cendré du Pommier (*Dysaphis plantaginea*) Puceron mauve du Poirier (*Dysaphis pyri*)

Observations

La migration vers l'hôte secondaire (plante herbacée) est en cours dans le secteur Alpin ou se termine dans le secteur Basse Durance. La présence active d'auxiliaires cette saison n'a pas toujours permis la régulation des fortes populations, surtout en vergers de pommiers

Analyse de risque

La fin du risque approche en tout secteur.



Méthodes alternatives

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour le puceron cendré. L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des **auxiliaires, prédateurs de pucerons**.

B

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#).

R

Le [réseau R4P](#) (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) met en évidence des phénomènes de résistance à certains produits. Une liste des cas de résistances aux produits de protection des plantes détectés en France est disponible [ici](#).



Source : La Pugère

Puceron mauve du poirier
(*Dysaphis pyri*)



Source : La Pugère

Puceron brun du poirier
(*Melanaphis pyrarria*)



Source : La Pugère

Puceron cendré du pommier
(*Dysaphis plantaginea*)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

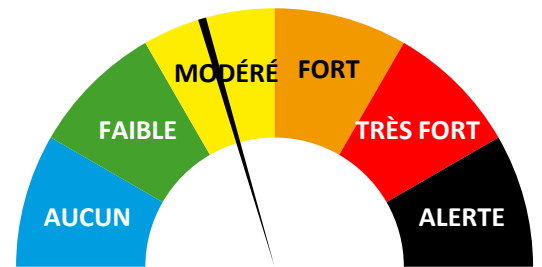
Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations

Présence marquée de foyers de puceron lanigère sur les parcelles suivies en secteur Basse Durance. Selon l'historique des parcelles la pression et le risque peuvent être significatifs. Début de présence d'*Aphelinus mali*, mais qui ne permet pas à ce jour une bonne régulation

Analyse de risque

Surveiller le développement des foyers sur pousses de l'année jusqu'à l'arrivée du parasitoïde *Aphelinus mali*, très bon régulateur de ce ravageur en période estivale.



Méthode alternative

B Le parasitoïde *Aphelinus mali* est un très bon régulateur du puceron lanigère.



Foyer de pucerons lanigères sur pommier
Source : La Pugère



Pucerons parasités par *Aphelinus mali*
Source : La Pugère



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Observations

La situation sanitaire est assez stable sur cette dernière quinzaine,

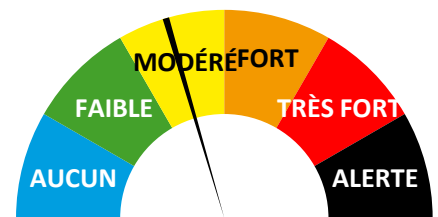
Un suivi de l'évolution des populations en verger est à réaliser à cette période en lien avec la présence d'acariens prédateurs.

Analyse de risque

Période à risque, les conditions météorologiques de ces derniers jours ont été favorables au développement des populations.

Habituellement, les populations printanières d'acarien rouge se « diluent » avec le développement du feuillage.

Des conditions climatiques favorables (sécheresse et chaleur) peuvent entraîner un développement rapide et important, surveiller les prochaines chaleurs.



Méthodes alternatives

B

L'introduction d'**acariens prédateurs** peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et en particulier en fin d'été (femelles hivernantes),

Photo : Acarien rouge du pommier (1 mm environ) Source : Cotton D. INRA Montpellier



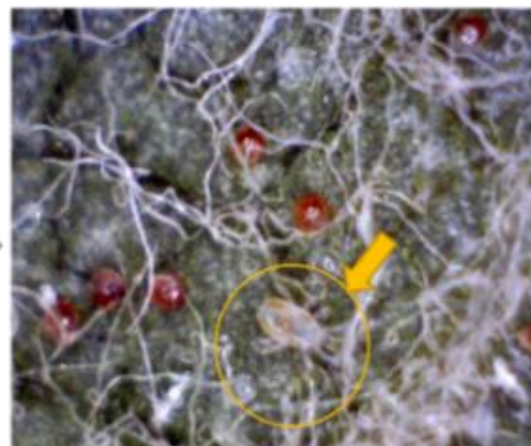
Observer les acariens prédateurs face inférieure des feuilles, le long de la nervure centrale



Photo : Feuille de pommier avec décoloration due à l'acarien rouge (source La Pugère)



Photo : acarien prédateur (1 mm environ) avec œufs d'acarien rouge (source La Pugère GRCETA Basse Durance)





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)

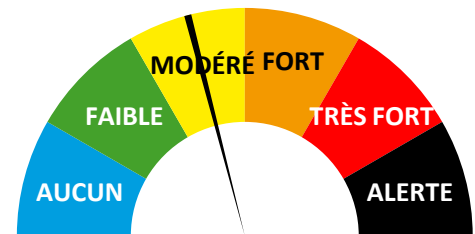
Observations

Certaines parcelles présentent des dégâts de tigre, en particulier en AB, sans grande conséquence. Globalement le nombre de parcelles touchées reste limité. Il convient de surveiller les parcelles sensibles dans les prochaines semaines.

Analyse de risque

Période à risque en cours.

Les dégâts sont souvent de faible ampleur mais peuvent induire des décolorations du feuillage importantes en cas de forte présence. Ce ravageur secondaire est **en recrudescence depuis quelques années**.



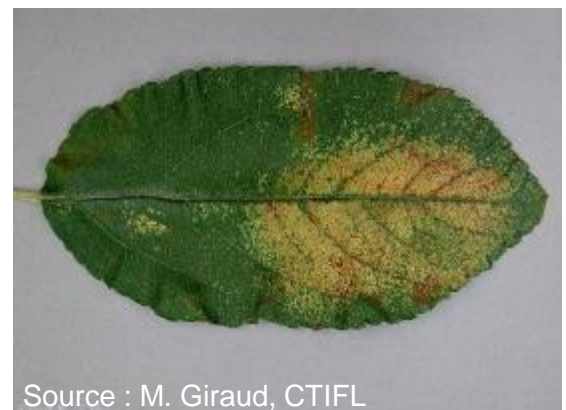
Méthode alternative

Prophylaxie : les mesures de gestion de la litière pratiquée contre la tavelure (broyage des feuilles) peuvent réduire les populations hivernantes de tigre du poirier. L'utilisation de **nématodes entomopathogènes** en mars permet de limiter les infestations.

Éléments de biologie – Tigre du poirier

Il y a 3 générations par an, de mai à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. À la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires.

La ponte débute début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. Chaque femelle pond une centaine d'oeufs. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2^{ème} génération se développe en juin-juillet et la 3^{ème} en août-septembre.



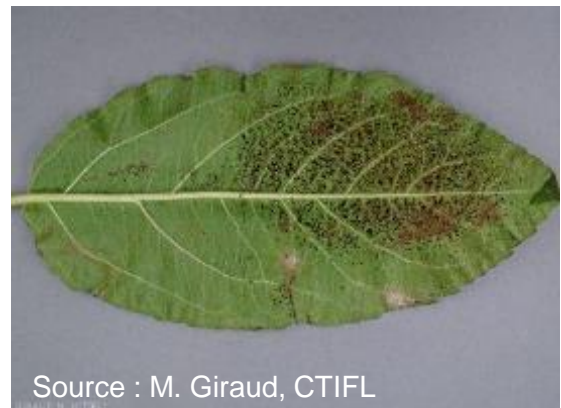
Source : M. Giraud, CTIFL

Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri*



Source : M. Giraud, CTIFL

Tigre du poirier adulte



Source : M. Giraud, CTIFL

Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri* colonisant la face inférieure d'une feuille de pommier. Observation de miellat.



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Pou de San José

Observations

Des symptômes sont observés sur fruits sur parcelles suivies en secteur Basse Durance.

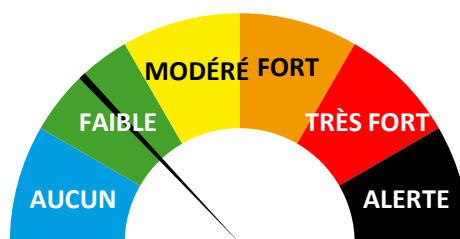
Analyse de risque

La prochaine période à risque correspond à la migration qui devrait avoir lieu courant juillet. Repérer les parcelles atteintes.



Source : INRAE

Pou de San José sur fruit





Secteur Basse Durance (13 et 84)

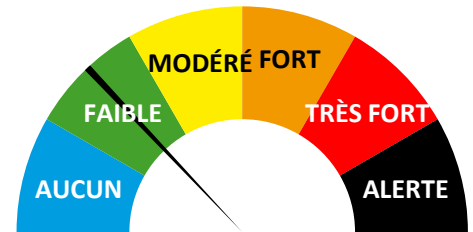
Cératite ou mouche méditerranéenne (*Ceratitis capitata*)

Observations

Première observation dans le secteur de Pont Saint Esprit (Gard)

Analyse de risque

Surveiller l'intensification des captures dans les pièges indicatifs (>8 captures par jour) et les piqûres sur fruits à l'approche de la maturité.



Le risque de piqûres est lié à la concordance de trois facteurs : phase de développement de la mouche, fruits réceptifs (à maturité, à face jaune) et conditions climatiques favorables. Les vergers présentant des fruits en sur-maturité non récoltés sont particulièrement attractifs.

Variétés sensibles : variétés jaunes (Golden, Chanteclerc, etc.) à l'approche de la maturité.

Méthode alternative

Prophylaxie (toutes espèces de mouches) : il est recommandé de mettre en place des techniques culturales contribuant à détruire les récoltes tombées au sol (travail du sol, giro-broyage...), de mettre en place si possible des filets insect-proof sur les différents végétaux en culture, d'éviter de récolter en sur-maturité, de méthaniser, voire incinérer les déchets.

Le **piégeage massif** peut être préventivement mis en place lors de l'intensification des captures dans les pièges indicatifs (seuil : 8 captures par jour soit 40 par semaine, source : réseau SudArbo).



Source : Ephytia

Cératite adulte (taille ≈ 5mm)



Source : SudExpé

Larves de cératite dans le fruit



Source : SudExpé

Symptômes sur pommes

Éléments de biologie – Mouche méditerranéenne

Les **adultes** (4-5 mm) apparaissent fin juin début juillet. Petite mouche aux ailes larges et transparentes, nervurées de noir à la base, avec trois bandes brun orangé. Le thorax est gris métallique, tacheté de noir. L'abdomen est brun clair, arrondi et strié de bandes transversales grises.

La durée de développement est très variable suivant le climat ; il peut y avoir de 2 à 4 générations par an dans le Sud de la France et parfois plus. Le cycle complet se fait en 20 jours pour une température de 26 °C, le seuil de développement étant de 13.5°C.

Le début de la **poncte** a lieu une dizaine de jours après la nymphose. Les **œufs** sont déposés par paquets de 2 à 6, sous l'épiderme des fruits. Chaque femelle peut pondre jusqu'à 300-400 œufs. L'œuf (1 mm diamètre) est blanc, très allongé et légèrement arqué. L'incubation dure 2 à 5 jours.

Les **larves** (7-8 mm) se développent durant 9 à 15 jours dans les fruits et entraînent leur chute.

Selon l'époque de l'année, les larves se nymphosent pour donner les générations suivantes ou elles rentrent en hibernation et terminent leur évolution dans les fruits tombés à terre. L'hibernation a lieu sous forme de **pupe** (4-5 mm de long), enterrée à 5-10 cm de profondeur dans le sol. La puppe ne peut pas survivre aux gels hivernaux de la plupart des régions françaises.



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Observations

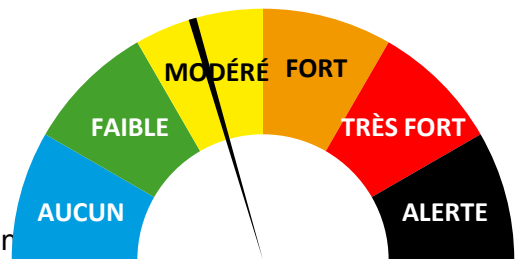
Le vol est en cours dans tous les secteurs.

Premières pousses minées observées. Surveiller la **présence des larves à l'aisselle des feuilles** sur jeunes pousses et sur l'apex induisant un dessèchement de la pousse. Ne pas confondre avec du feu bactérien ou des piqûres de cèphe ou de tordeuse orientale.

Analyse de risque

Selon les calculs, les premières éclosions ont eu lieu durant la première décade de juin en Basse Durance. La période à risque est en cours.

En vergers adultes, ce ravageur secondaire est peu préjudiciable. En jeunes vergers ou sur-greffage les dégâts induits par les larves peuvent causer des dommages à la structure et la pérennité du jeune arbre.



Méthode alternative

B Parmi les **produits de biocontrôle**, des solutions existent contre ce ravageur (confusion sexuelle *Zeuzera pyrina* et insecticide à base de *Bacillus thuringiensis*).

⚠ NE PAS CONFONDRE AVEC LE FEU BACTERIEN OU LE CÈPHE



Source : La Pugère

Zeuzère adulte



Source : La Pugère

Larve de zeuzère



Source : La Pugère

Dégâts de zeuzère : pousse minée



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

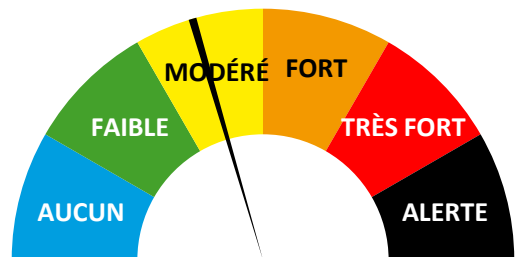
Mineuse cerclée (*Leucoptera scitella*)

Observations

Présence régulière observée dans les vergers AB.

Analyse de risque

Période à risque pour les vergers concernés par une forte population.



Méthode alternative

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour la mineuse cerclée.

L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des **auxiliaires, prédateurs de mineuses**.

B Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#).

Éléments de biologie – Mineuse cerclée

Il y a 3 à 5 générations par an, de mars à septembre. La larve passe l'hiver sous forme de chrysalide, dans un cocon soyeux, souvent caché sous l'écorce ou la litière et quelques fois sur fruits, ce qui peut pénaliser l'export.

Le premier vol coïncide avec la floraison des pommiers, les œufs sont déposés sur la face inférieure des feuilles. Les larves vont alors creuser une galerie dans la feuille, jusqu'à la face supérieure. Quinze à trente jours plus tard, le développement larvaire est terminé, et une nouvelle génération d'adultes apparaît.

Sources : Ephytia, Agroscope



Source : Ephytia



Dégâts de mineuse cerclée sur feuille



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Observations

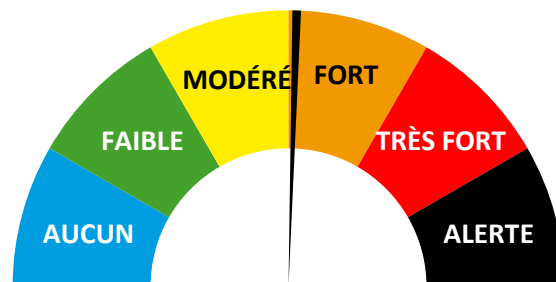
Dans tous les secteurs, de nombreuses parcelles sont fortement impactées, avec la présence de différents stades (œufs, jeunes larves, larves âgées, adultes).

Présence de miellat sur pousses et sur fruits dans certains vergers.

Analyse de risque

La période à risque (mise en place de la 3^{ème} génération) est en cours dans tous les secteurs.

Les dégâts induits par les larves de 2^{ème} génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits.



Méthodes alternatives

Les parcelles ayant eu des argiles bien positionnées à l'hiver présentent moins de dégâts.

Le relais pris par les **auxiliaires (punaises, mirides, forficules, etc.)** est à favoriser.

La **gestion de la fertilisation et l'égourmandage**, à mettre en place au mois de mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des lessivages (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.

B Voir fiche [Argile en arboriculture](#) et fiche [Pratiques remarquables](#).



Source : La Pugère

Psylle du poirier adulte



Source : La Pugère

Œufs de psylle du poirier (3mm)



Source : CAPL

Larves âgées de psylle du poirier sur bouton floral



Source : La Pugère

Larves âgées de psylle du poirier (2-4 mm)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Agrile ou bupreste du poirier (*Agrilus sinuatus*)
Observations

Premiers dégâts observés en secteur Basse Durance.

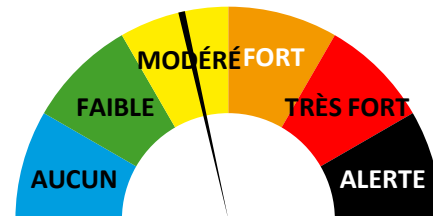
Surveiller attentivement les jeunes vergers. Repérer les parcelles touchées et couper les parties atteintes en vérifiant que la larve est éliminée.

Analyse de risque

Période à risque. Les jeunes vergers sont à surveiller attentivement.

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la seule méthode de lutte efficace à mettre en place dans les vergers atteints consiste à **supprimer les pousses touchées** et procéder à un **curetage des bois**.


Éléments de biologie – Agrile du poirier

L'agrile du poirier est une sorte de charançon dont la larve pénètre dans les branches de poiriers, et va se développer en creusant une galerie très sinueuse entre bois et écorce toujours en direction du tronc. Une seule larve tue un scion. Le nombre de larves nécessaires pour tuer un arbre adulte varie selon la grosseur et la santé de cet arbre (affaiblissement préalable par l'agrile ou autre cause). Mais pour la plupart de nos vergers, 2 à 3 larves dans un tronc affaiblissent fortement l'arbre et donc le rendement.



Source : GRAB



Dégâts d'agrile sur scion (tronc) et sur rameau



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Cèphe du poirier

Observations

Pas d'évolution cette dernière quinzaine, quelques symptômes observés mais sans conséquence.

NE PAS CONFONDRE AVEC LE [FEU BACTERIEN](#)

Sur la pousse, une série de **blessures disposées en hélice** forment de petites nécroses typiques du cèphe du poirier.

L'adulte ne pond qu'un seul œuf, puis la larve se développe dans la jeune pousse en creusant une galerie d'une dizaine de centimètres où elle va passer l'hiver. Un adulte en sort en avril.

Analyse de risque

Ces dégâts n'ont pas d'incidence en verger adulte.

Une forte pression peut être pénalisante en pépinières ou jeunes plantations.



Source : La Pugère

Pousses en crosse atteinte par le cèphe





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Rouille grillagée

Observations

Peu d'observations dans les vergers suivis cette année pour le moment.



Symptômes de rouille grillagée sur feuilles de poirier



Secteur Bas Ventoux (84)

Développement végétatif

Observations au 1 juillet

La récolte est finalisée sur le secteur de Carpentras. La récolte de la variété Belges est en train de se terminer dans les secteurs tardifs et la récolte de la variété Balrine est en cours (Villes sur Auzon). Des variétés tardives sont également en cours de récolte sur les secteurs médian et tardif. Des coups de soleil ont été observés sur cerises mures, en lien avec les fortes chaleurs.

Stades phénologiques pour 4 variétés (zone Carpentras) : Fin de la récolte





Secteur Bas Ventoux (84)

Drosophila suzukii

Observation

Drosophila suzukii est présente dans les vergers. Cette année, de faibles taux de dégâts ont été observés à la récolte sur la grande majorité des variétés récoltées (> 5 % de dégâts dans les vergers protégés sans filets). Seules les zones humides, en situation de sur-maturité et/ou insuffisamment protégées présentent des dégâts importants.

Analyse de risque

Les conditions très chaudes et localement venteuses actuelles sont défavorables au vol de la mouche. Le modèle prévoit une baisse des captures, notamment si les températures élevées se maintiennent.

Attention donc sur les parcelles sensibles ou protégées du vent : une protection des fruits doit être maintenue.

Gestion du risque

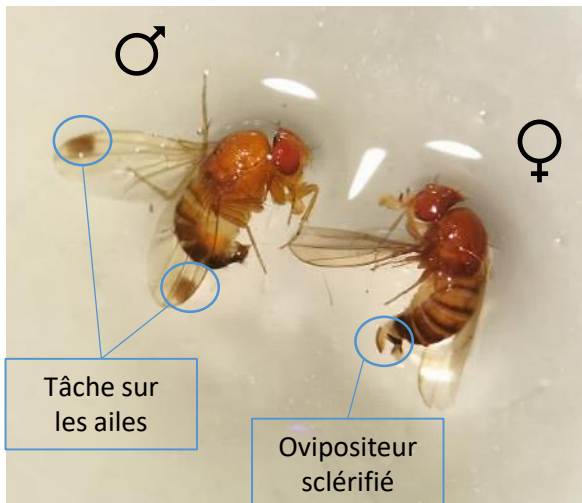
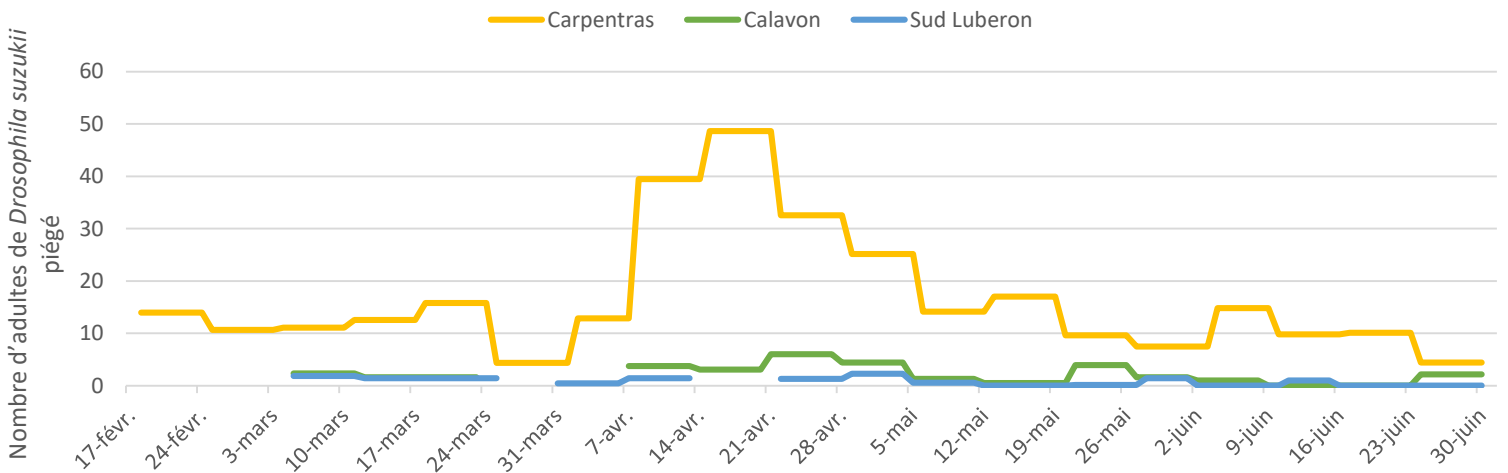
Il est nécessaire de favoriser l'aération des parcelles (au sein du rang et dans les inter-rangs) notamment lors de la taille. On peut également agir sur les facteurs favorisant l'humidité (herbe trop haute, irrigation mal réglée...). Enfin, la récolte peut être optimisée en limitant au maximum le nombre de passages et en détruisant les déchets.

Piège à drosophile



Source : La Tapy

Taux de captures moyens journaliers



Mâle (à gauche) et Femelle (à droite) *D. suzukii*

#LesRVduCTIFL

Cerise

Rencontre Technique

Inscrivez vous !

📍 Carpentras (84)

📅 Mardi 7 juillet 2026





Secteur Bas Ventoux (84)

Monilia



Observation

De rares symptômes sont observés sur les parcelles du réseau.

Analyse de risque

Les conditions climatiques actuelles sèches et localement venteuses ne sont pas propices à l'établissement de la maladie. Vigilance si orages ou averses localisés à l'approche de la récolte.

Gestion alternative du risque

- Éliminer les momies, les chancre et aérer la frondaison à la taille.
- L'éclaircissage mécanique favorise le Monilia.
- Limiter la fertilisation azotée.
- L'extinction des bouquets de mai, à la jonction des bois de 1 et 2 ans permet de réduire le risque de Monilia.



Symptôme de monilia sur fruit



Source : A. Royer



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance des dérivés de sensibilité vis-à-vis du **cyprodinil** et du **fludioxonil** ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger mais il convient d'être particulièrement attentif à ces traitements.



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)



Secteur Bas Ventoux (84)

Puceron noir ▲ B

Observation

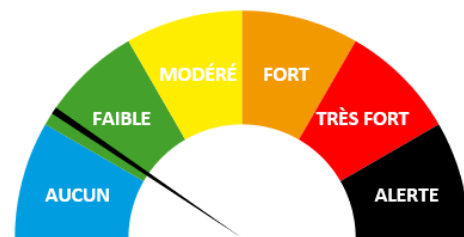
Selon les secteurs on observe un maintien des populations de pucerons. Ces foyers sont bien contrôlés selon les parcelles.

Analyse de risque

Des attaques de pucerons ont été observées en 2025. Il convient de rester attentif pour limiter leur propagation cette année encore. Les vergers jeunes sont d'autant plus sensibles à ce ravageur.

Gestion alternative du risque

Favoriser et entretenir les auxiliaires naturels (Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Cécidomyies,...).



Feuille enroulée signalant la présence de pucerons



Source : M. Julien

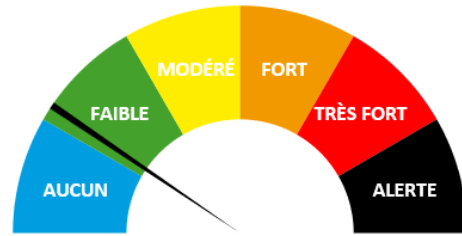
Colonie sur feuille



Foyers de pucerons sur cerisiers variété Folfer

Source : A. Royer

▲ B Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)



Maladies du feuillage

Observation

Des symptômes sont toujours visibles sur les parcelles très touchées par ces maladies en 2025. Leur incidence reste faible, de l'ordre de 5%.

Analyse de risque

Les conditions climatiques chaudes et sèches de ces derniers jours ne sont pas propices à l'établissement de la maladie. Il convient cependant de rester vigilant à l'apparition éventuelle de symptômes. En effet la cylindrosporiose si elle n'est pas contenue peut occasionner des dégâts qui affectent le développement des arbres y compris pour les années à venir.

Gestion du risque

Aérer les arbres par la taille pour limiter l'humidité de l'air entre les parcelles

Broyer et enfouir les résidus pour limiter la propagation de l'inoculum.

Symptômes de corynéum sur feuilles de cerisier



Source : La Tapy

Symptômes de cylindrosporiose sur feuilles de cerisier



Source : La Tapy

Ne pas confondre

- la cylindrosporiose : tâches sur les feuilles
- le corynéum : tâches qui se détachent en perforant la feuille





Secteur Bas Ventoux (84)

Ravageurs du feuillage

Observation

Quelques dégâts de ces insectes ont été observés.

Analyse de risque

Les dégâts sont très rarement préjudiciables aux arbres mais à surveiller.

Gestion du risque

Surveiller les parcelles pour identifier les éventuels insectes présents et leurs symptômes.

Otiorhynque



Source : M. Julien



Lachnaia velues

Source : La Tapy



Foyers de chenilles défoliatrices

Hysteropterum

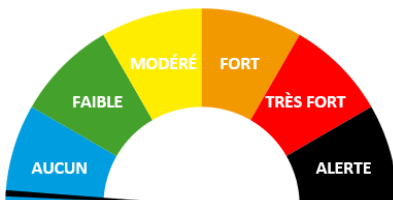
Observation

Des pontes d'hysteropterum peuvent être visibles sur les troncs des arbres. Si leur forme porte à confusion il ne s'agit pas de cochenilles, identifiables à leur bouclier, mais de loges de pontes ! Ces encrustements ne sont en aucun cas préjudiciables aux arbres et ne nécessitent aucune intervention.

Analyse de risque

Aucun risque

Pontes d'hysteropterum sur tronc de cerisier



Source : La Tapy





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Cicadelle blanche ou verte (*Edwarsinia rosae*, *Empoasca vitis*, ...)

Observations

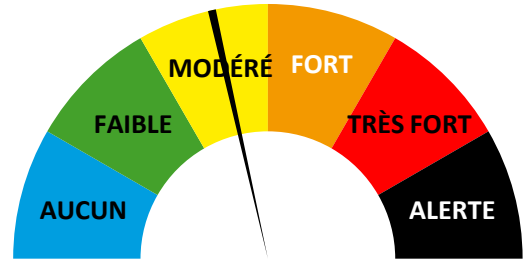
Le nombre de cicadelles observées est en hausse suite aux fortes chaleurs.

Analyse de risque

En cas de forte présence, il est possible d'observer un enroulement des feuilles et un blocage de croissance.

À surveiller surtout en jeunes vergers en formation (perturbe la pousse).

Une chute précoce des feuilles peut également intervenir en cas de très fortes infestations.



Méthode alternative

B L'application d'argile ou talc semble perturber les cicadelles et limiter leur impact.



Larves de cicadelle verte



Source : CETA Cavaillon

Source : CETA Cavaillon

Symptômes sur pommier : piqûres sur feuilles et fruits



Source : A. Royer

Symptômes sur cerisier : enroulement des feuilles

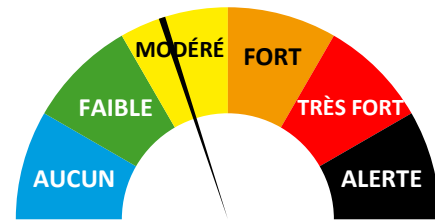


Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Punaises

Observations

Présence de larves et quelques adultes observés dans les vergers suivis. La majorité des parcelles restent plus propre que l'année précédente.



Analyse de risque

La période à risque débute, avec les **éclosions** de punaise diabolique. Les larves issues des éclosions pourront causer de nouveaux symptômes sur fruit.



Source : SudExpé

Symptômes :

Dégâts de printemps : piqûres de nutrition sur jeunes fruits à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

Dégâts d'été (typique de la punaise diabolique) : plages liégeuses et déformations du fruit.

Dégâts d'été de punaise diabolique sur pomme : plages liégeuses



Source : La Morinière

Dégâts de printemps sur pomme : déformation précoce



Source : INRAE



Halyomorpha halys larve (en haut) et adulte (à gauche)

La punaise diabolique est assez facile à repérer et à reconnaître mais se confond aussi avec d'autres punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec *Rhaphigaster nebulosa*. Pour les différencier, [cliquez ici](#).

Ne pas confondre avec *Rhaphigaster nebulosa*

<i>Halyomorpha halys</i>	<i>Rhaphigaster nebulosa</i>

Répartition différente des 3 taches blanches sur les antennes.

Présence d'une épine abdominale remontant vers le thorax pour *R. nebulosa*
Cette épine est absente chez *H. halys*

La membrane alaire est ponctuée chez *R. nebulosa*
La membrane présente des tâches allongées chez *H. halys*



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Campagnol provençal

Observations

Les campagnols sont encore actifs : des tumuli récents sont observés dans les vergers.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement. L'appétence du campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Méthode alternative

Consulter la fiche sur le [campagnol provençal](#).



Source : La Tapy

Tumuli en verger de cerisiers



Source : La Tapy

Tumuli frais



Source : La Tapy

Campagnol



Source : La Tapy

Piège installé dans une galerie



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Lapin

Observations

Des dégâts significatifs de lapins sont signalés dans plusieurs vergers. Les observations concernent principalement des écorces rongées au niveau du tronc et de la base des arbres, sans autres symptômes associés. Les jeunes plantations apparaissent particulièrement sensibles.

Analyse de risque

Le niveau de risque est élevé, en raison des impacts potentiels sur la survie des jeunes arbres et de l'affaiblissement des sujets plus âgés, pouvant favoriser l'installation de pathogènes. Cette situation semble liée à une pression importante des populations et à un contexte de ressources alimentaires limitées.

Méthode alternative

La mise en place de mesures de protection physique des troncs est recommandée. La gestion des abords des parcelles afin de limiter les zones refuges, ainsi que l'utilisation de répulsifs, peuvent compléter ces dispositifs. Des actions de régulation peuvent également être envisagées conformément à la réglementation en vigueur.



Source : CETA de cavailon

Source : CETA de cavailon

Photos : Dégâts de lapins

Source : CETA de cavailon



Scarabée japonais *Popillia japonica*



Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé **organisme de quarantaine prioritaire** (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, **il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.**

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, les cultures maraîchères ou encore les gazons.

Lire la note complète [ICI](#)



La vigilance de tous est de mise ! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement Popilia":

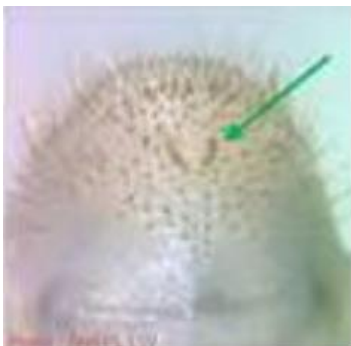
FREDON PACA 04 90 27 26 70 - accueil-solies@fredon-paca.fr

DRAAF PACA 04 13 59 36 00 - sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Éléments de biologie – Scarabée japonais

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.



Larve de *Popillia japonica*

Corps arqué en C, pattes développées, extrémité de l'abdomen dilatée. Rangée d'épines sur la face ventrale du dernier segment abdominal (écusson anal) disposée en forme de V.

Sources : CABI, OEPP, CREA, ANSES-LSV, DGAL-SDSPV

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation la Pugère (Pomme et Poire) Dorian BORGNE & Carine MESTRE
CTIFL - La Tapy (Cerise) Aliénor ROYER
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Maréva MERABET
CRIIAM Sud Aude GEA, Anne-Marie MARTINEZ



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP FRUITS & COMPAGNIE
Conserve GARD
Alpes Coop Fruits
Sociétés DURANSIA, CAPL.

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA